Vague européenne pour le F/A-18 : le chef de l'aviation suisse amer

Autor(en): **Diesbach, Roger de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1993)**

Heft 46-47: **L'avenir des transports**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847967

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vague européenne pour le F/A-18

Le chef de l'aviation sui

"Lorsque nous avons choisi le F/A-18 comme nouvel avion de combat de l'armée helvétique, nous avons été ridiculisés en Suisse. On nous a accusés de choisir le plus cher, le plus luxueux. Or, le fait que les Italiens, les Espagnols et les Allemands s'intéressent maintenant aux F/A-18 prouve que les armées étrangères arrivent aux mêmes conclusions que nous. Nul n'est prophète en son pays". Ainsi parle le commandant de corps Fernand Carrel, chef de l'aviation suisse.

Mais pourquoi ce retournement de trois pays européens en faveur du F/A-18 ? Parce que le nouvel avion de combat que l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne voulaient développer de concert, l'"European Fighter Aircraft" (EFA), a du plomb dans l'aile. Le projet risque d'exploser rapidement. Le ministre allemand de la défense a pris position pour l'abandon du projet que seul le parlement de son pays peut encore sauver. A moins que les Britanniques ne décident de poursuivre seuls le développement de l'EFA, comme les Français construisent en solitaire le Rafale et les Suédois le Jas-Gripen.

Mais le coup fatal n'est pas encore donné à l'EFA que les plus grandes revues internationales de l'armement, Flight International et Jane's Defence Weekly notamment, annoncent que l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne s'intéressent au F/A-18. Le chef de l'aviation suisse confirme.

Le label du choix suisse

Selon le commandant de corps Carrel, la procédure d'évaluation suisse a sans doute joué un rôle dans la volte-face des Européens en faveur du F/A-18: "Pendant l'exposition aéronautique de Farnborough (GB), le commandant de l'armée de l'air finlandaise m'a remercié pour la grande objectivité de notre système d'évaluation mis à la disposition de ses experts. Quand les Suisses choisissent un matériel militaire, ils apportent à ce dernier un label de qualité indiscutable. D'où l'acharnement des différents constructeurs d'avions pour remporter le marché helvétique. Nous avons été des pionniers dans notre choix du F/A-18 que nous serons peut-être les derniers à toucher. Cette éventualité me rend amer".

Les Italiens d'abord

Ce sont les Italiens qui sont les plus pressés d'acquérir un

véto-suédois a passé aux actes. C'est le plus gros investisseur suisse (à moitié) en Pologne. Ce groupe qui aura bientôt investi 100 millions de dollars dans le pays emploie aujourd'hui 10.000 personnes dans huit entreprises. Le gros de sa production : des turbines et des générateurs. Mais ABB est intéressée à bien d'autres fabriques. Elle estime que la croissance sera plus forte en Pologne qu'en Europe occidentale.

A Poznan, 57 employés de Sulzer travaillent dans les usines de Cegielski qui, depuis 1947, construit sous licence suisse d'énormes moteurs de bateaux. Les usines de Cegielski souhaitaient être reprises par Sulzer qui, travaillant à d'autres projets polonais, n'a pour l'instant pas répondu à leurs avances.

Nestlé qui voulait reprendre deux grandes entreprises polonaises a été battu à deux reprises par des concurrents occidentaux. Mais les autorités de Varsovie assurent que les ponts ne sont pas rompus. La multinationale de Vevey voudrait racheter plusieurs fabriques (au moins trois).

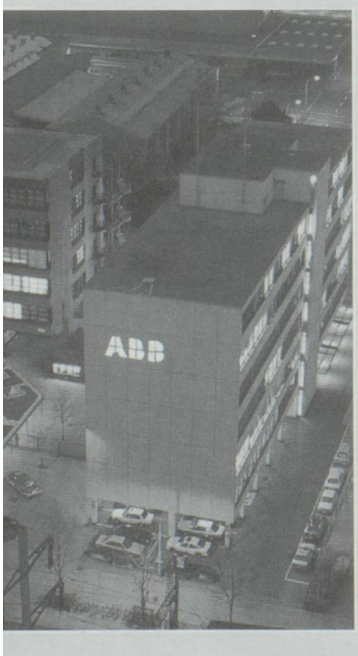
Les banques si timides

Plusieurs autres grandes entreprises suisses sont présentes en Pologne depuis des décennies, du temps de l'ordre communiste. Ciba-Geigy sera l'une des rares à investir fermement en Pologne libre (un nouvel immeuble de bureaux et un gros entrepôt de produits agricoles). Les banques suisses sont absentes, ou apparaissent, comme la Société de Banque Suisse (SBS), par le biais d'intermédiaires.

D'autres Suisses travaillent dans les cigarettes (pour 20 millions de francs de tabac importé de Suisse cette année), dans la surveillance de contrats (Société générale de surveillance), dans l'aviation (Vibrometer soigne les vibrations des avions de la Lot et Swift LTD développe des planeurs). Hans Abplanalp Engineering représente des sociétés suisses à Varsovie et se lance, de là, par Minsk et Kiev, à l'assaut de l'ex-URSS.

Dans le quartier le plus chic de Varsovie, les horlogers suisses viennent d'ouvrir un luxueux magasin, "la boutique suisse", malgré les taxes de 75% qui frappent les montres en or helvétiques. Preuve qu'ils pensent vendre ici leurs montres de prestige. Mais, en Pologne, on ne trouve toujours pas de chocolat suisse. ■

Chez ABB (photo du siège à Oerlikon ZH), on est déjà passé aux actes en ce qui concerne les investissements en Pologne.



se amer

nouvel avion de combat, pour remplacer leurs Starfighter F-104 S. Ils s'intéressent au même F/A-18 que les Suisses, le modèle CD, et viennent de demander au gouvernement américain des informations sur cet appareil du fabricant McDonnell Douglas (MDC).

Les Espagnols, qui ont déjà 72 F/A-18 de la première génération, s'intéressent soit à la "version suisse" du F/A-18, soit à la version plus moderne que MDC doit sortir en 1997-1998. Cette version E emportera davantage de carburant et pourra rester en vol plus longtemps. Elle est surtout conçue pour les armées de mer.

Fernand Carrel confirme que les Allemands s'intéressent "depuis un certain temps" à l'évaluation faite par les Suisses. Si l'EFA européen est abandonné, ce pays pourrait se tourner soit vers le F/A-18, soit vers le F/A-15, un avion plus gros qui ne convenaient pas aux infrastructures helvétiques.

Israël aussi

Selon Fernand Carrel, un quatrième pays pourrait choisir prochainement le F/A-18 : Israël, qui vient d'achever son évaluation pour le remplacement de ses vieux F-16. Ce pays a retenu le F-16 nouvelle version ou le F/A-18 qui, selon les Suisses, "serait en excellente position".

Avec les 68 F/A-18 déjà commandés par la Finlande, de nouvelles commandes du même appareil par d'autres pays ne peuvent que faire baisser les coûts de l'unité. Encore faut-il, pour que l'armée suisse en profite, que le peuple helvétique vote cette année (probablement au mois de juin) en faveur de cette dépense d'armement de 3,5 milliards de francs suisses. ■

La F/A-18 a du succès dans plusieurs pays. Mais volera-t-il un jour dans le ciel suisse ?

Petites Annonces

Emploi

Jeune homme (30 ans) double-national (F/CH) cherche une société à Paris ou en région parisienne afin de proposer ses services. Ecrire au journal (sous chiffre E121) qui transmettra.

Immobilier

Couple F/CH cherche appartement 3 p. Paris ou proche Ouest Paris. Loyer maxi. 4.500 FF cc sér. réf. Tél. (1) 42.25.91.35 après 20h.

Grille de Petites Annonces

Le Messager Suisse offre un service intéressant, celui des Petites Annonces. Chaque abonné bénéficiera pendant toute l'année d'une réduction de 10% sur les annonces de particulier.

Nom / Prénom

Adresse

Code postal / Ville / Pays

Téléphone

Mon texte

au-delà, la ligne supplémentaire : **FF 40,-**

Tarif	**L'annonce**		**120**	**FF**
	en gras	+30 FF		FF
	domiciliation	+80 FF		FF
	ligne suppl.	+40 FF		FF
	aux abonnés	**-10 %**		FF
	Prix de votre annonce			**FF**

Règlement libellé à l'ordre de la F.S.S.P.-M.S. :

☐ chèque bancaire
☐ C.C.P.

Veuillez envoyer le formulaire et le règlement à :
Le Messager Suisse, 10, rue des Messageries, F-75010 Paris